

“ Quand, les prières de la bénédiction achevées, Jésus fit son entrée, porté entre les mains du dévoué Aumônier des Sœurs Franciscaines, et vint prendre possession du trône qui lui avait été préparé, tous les fronts se courbèrent et bien des yeux se mouillèrent de larmes.

“ C’est que, ainsi que l’a fait ressortir dans un admirable discours le T. R. Père Colomban, Gardien des PP. Franciscains de Montréal, ces hauteurs des plaines d’Abraham vont devenir à la fois un Thabor et un Calvaire.

“ Tous nous avons péché : le blasphème, le sensualisme, l’esprit d’indépendance sont partout, et c’est à réparer ces offenses que se consacrent les religieuses Franciscaines. Chaque jour, à chaque heure, en entrant dans la nouvelle église, nous verrons une blanche victime proternée devant la blanche Hostie, interposée comme un écran entre la colère de Dieu et les péchés des hommes.

“ Mais peu à peu, entre la divine victime exposée sur l’autel et la victime à ses pieds l’union se fait et alors, oh ! le Calvaire se change en Thabor. C’est pourquoi les religieuses sont reconnaissantes aux bienfaiteurs à qui elles doivent ce temple de l’expiation.

“ On voudrait pouvoir citer textuellement le R. P. pour ne pas dénaturer sa pensée et la manière saisissante dont il la présentait.

“ Espérons qu’avant peu, nous pourrons offrir à nos lecteurs le discours tout entier.

“ Cette belle journée se termina par la procession solennelle du Saint Sacrement.

“ Le zélé apôtre de l’Eucharistie, saint Antoine de Padoue, patron de l’église, n’avait pas été oublié : le même chœur qui, sous l’habile direction de Mrs Ernest et Gustave Gagnon avait rehaussé l’éclat de la fête, trouva des accents vibrants pour redire la gloire et les miracles de saint Antoine.”

*Chez les Franciscaines* (1). — “ C’est tout un événement religieux que l’inauguration de la nouvelle église de l’Adoration Perpétuelle du Saint-Sacrement qui a eu lieu hier : et ceux qui ont pu assister à cette belle solennité en sont revenus tout émus.

“ Le temple lui-même n’a rien de somptueux, quoique ses proportions soient belles, remarquables par leur ampleur, leur élévation et leur harmonie.

“ A l’intérieur, tout est encore à faire, et il a fallu une somme énorme de travail et de goût artistique pour en décorer les murs

(1) *Le Courrier du Canada*, vendredi 10 juin 1898.